

DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE

Mercredi, 4 mars 2020 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de
Congrès du Burghof

2. ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOFF

Mit feinem Humor

Veit Stolzenberger, hautbois
Rainer Müller-van Recum, clarinette
Martina Reitmann und Margreth Luise Nußdorfer, cor
Sayuri Sugawara, basson
Ermir Abeshi und Ulrike Hein-Hesse, violon
Susanne Ye und Justyna Sikorska, alto
Claudia Limperg, violoncelle
Ulrich Schreiner, contrebasse

2019 / 20

Mercredi, 4 mars 2020 | 20h00

Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

2. ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

Mit feinem Humor

Concert organisé par la ville de Forbach et Forbach Action Culturelle
en coopération avec Saarländischer Rundfunk, SR 2 KulturRadio



avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique
DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE SAARBRÜCKEN KAISERSLAUTERN

Veit Stolzenberger, hautbois
Rainer Müller-van Recum, clarinette
Martina Reitmann und Margreth Luise Nußdorfer, cor
Sayuri Sugawara, basson
Ermir Abeshi und Ulrike Hein-Hesse, violon
Susanne Ye und Justyna Sikorska, alto
Claudia Limperg, violoncelle
Ulrich Schreiner, contrebasse

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart

Divertimento pour hautbois, deux cors, deux violons, alto
et double basse en ré majeur K 251 („Nannerl-Septett“)

Molto allegro
Menuetto – Trio
Andantino
Menuetto (Tema von variazioni)
Rondeau. Allegro assai
Marcia alla francese

Veit Stolzenberger, hautbois

Martina Reitmann et Margreth Luise Nußdorfer, cor

Ermir Abeshi et Ulrike Hein-Hesse, violon

Justyna Sikorska, alto

Ulrich Schreiner, contrebasse

Paul Hindemith

Octuor pour clarinette, basson, cor, violon, deux altos,
violoncelle et double basse

Breit – Mäßig schnell
Varianten. Mäßig bewegt
Langsam
Sehr lebhaft
Fuge und drei altmodische Tänze

Rainer Müller-van Recum, clarinette

Martina Reitmann, cor

Sayuri Sugawara, basson

Ermir Abeshi, violon

Justyna Sikorska et Susanne Ye, alto

Claudia Limperg, violoncelle

Ulrich Schreiner, contrebasse

ENTRACTE

Louis Spohr

Octuor pour clarinette, deux cors, violon, deux altos,
violoncelle et double basse mi majeur op. 32

Adagio – Allegro
Menuetto. Allegro
Adagio con variazioni
Finale. Allegretto

Rainer Müller-van Recum, clarinette
Martina Reitmann et Margreth Luise Nußdorfer, cor
Ermir Abeshi, violon
Justyna Sikorska et Susanne Ye, alto
Claudia Limperg, violoncelle
Ulrich Schreiner, contrebasse

DIFFUSION (EN DIFFÉRÉ)

(concert du 8 mars à Kaiserslautern avec le même programme)
Mercredi 29 avril 2020 | 20h04 | Radio Sarroise SR 2 KulturRadio

WOLFGANG AMADEUS MOZART

* 27 janvier 1756 à Salzbourg

† 5 décembre 1791 à Vienne

Divertimento, sérénade, cassation, musique de nuit, finalmusik - au XVIIIe siècle, ces appellations désignent plus ou moins le même genre de musique : des sérénades plaisantes et divertissantes, faciles à comprendre par un public d'humeur joyeuse. Elles sont présentées en plein air ou même dans une chambre, souvent à l'occasion de festivités. Il peut s'agir de célébrations royales ou académiques, mais aussi de mariages privés ou de fêtes patronymiques. Wolfgang Amadeus Mozart a composé pendant ses années à Salzbourg toute une série de ce genre d'œuvres de circonstance pour ses amis et sa famille, ainsi offre-t-il un divertimento à sa propre sœur. Le 26 juillet 1776, Maria Anna Mozart fête en effet sa 25e fête patronymique, et c'est très probablement à cette occasion que le «Nannerl Septett» a été formé, car un hautbois et deux cors complètent les quatre parties de cordes habituelles. Dans cette combinaison, les cors assurent avant tout la couleur tonale: au XVIIIe siècle, ils n'avaient pas encore de pistons et devaient donc se limiter en grande partie aux tonalités de la série des harmoniques naturelles, c'est-à-dire aux signaux d'appel et aux sons ouverts et bouchés.

Divertimento K 251

Divertimento et sérénade se caractérisent par la diversité et la vivacité des mouvements. Il y en a souvent cinq ou six: deux mouvements rapides encadrant deux menuets ainsi qu'un ou deux morceaux lents. Mozart suit pour l'essentiel ce schéma également dans le divertimento K 251, où le premier mouvement est un allegro de sonate avec un seul thème: le thème secondaire est remplacé par une simple variation mineure de la mélodie d'ouverture. Puis deux menuets encadrent un andantino en forme de rondo. Le premier prend vie dans le contraste entre les volumineuses parties principales et une délicate partie centrale réservée au trio de cordes. Dans le deuxième menuet, en lieu et place du trio habituel, Mozart écrit trois variations, entre lesquelles est intercalé un dacapo du thème original. Le thème principal du cinquième mouvement ressort presque comme une autre variation du menuet. Bien que ce rondo enlevé affiche le caractère typique d'un final, il est suivi d'une marche «alla francese», avec des rythmes pointillés. Le fait que Mozart ajoute une marche au final réel et donne également les caractéristiques d'une marche au premier mouve-

ment est imputable à la tradition du genre: cela nous rappelle comment les musiciens venaient et repartaient lors d'une sérénade.

PAUL HINDEMITH

* 16 novembre 1895 à Hanau

† 28 Dezember 1963 à Francfort-sur-le-Main

Lorsque Glenn Gould écrit en 1973 un essai intitulé «Hindemith : son temps viendra-t-il? Enfin? À nouveau?», personne ne le prend au sérieux. À l'époque d'Hindemith, c'est-à-dire essentiellement dans les années 1920, il cultive l'image de la peur bourgeoise et oppose le lourd pathos du romantisme tardif à un style musical emphatique, parfois même parodique et agressif. Par la suite, ses œuvres et ses convictions ne correspondent plus tout à fait à cette époque. Les nazis classent sa musique (entre-temps devenue plus modérée) comme «culture bolchevique» et «dégénérée». Hindemith abandonne alors son poste de professeur à Berlin et s'exile aux États-Unis après un séjour de deux ans en Suisse. Son retour après la guerre est d'abord célébré avec enthousiasme par ses collègues européens. Mais lorsque les morceaux qu'il a créés dans les années 1930 et 1940 deviennent peu à peu connus, l'avant-garde se détourne de lui et de son «style vieux-maître» avec incompréhension. Ceci déçoit Hindemith et le conduit à une polémique démesurée contre le dodécaphonisme ou le sérialisme. Il se voit de plus en plus contraint de jouer le rôle d'un outsider tourné vers le passé. Aujourd'hui, cependant, de nombreux compositeurs ont abandonné leur croyance en un « progrès » musical et partagent le point de vue de Hindemith sur l'histoire du présent des époques passées. Et ils mettent de nouveau l'accent sur la communication avec le public - c'est aussi un point commun avec Hindemith, qui a toujours écrit pour un besoin particulier. Qui sait - peut-être que son heure revient-elle effectivement...

Octuor

Avec sa dernière œuvre de musique de chambre, l'octuor pour trois instruments à vent et cinq instruments à cordes écrit en 1957/58, Hindemith adopte un courant fondé par Franz Schubert et Louis Spohr. Son orchestration des instruments à vent avec clarinette, cor et basson est exactement la même que dans l'octuor D 803 (1824) de Schubert, tandis que la combinaison des instruments à cordes – deux altos au lieu de deux violons – a pu être

inspirée de la composition op. 32 de Spohr. Hindemith écrit sur mesure pour lui-même la partie extrêmement exigeante du premier alto : lors de la première à Berlin le 23 septembre 1958, il se produit en effet pour la première fois depuis longtemps en tant que musicien concertiste. Il dirige alors l'association de musique de chambre de l'orchestre philharmonique de Berlin depuis le pupitre de l'alto et souhaite faire de même lors d'une série de concerts ultérieurs. Cependant, en raison d'une douleur persistante dans le bras, il ne pourra que diriger l'octuor par la suite.

L'œuvre en cinq mouvements commence par un mouvement scindé en deux parties: une introduction lente au rythme à double point rappelle les ouvertures françaises de l'époque baroque; des passages tutti en fortissimo alternent avec d'autres plus doux joués par des instruments choisis. Dans la partie principale «modérément rapide» du premier mouvement, Hindemith introduit trois thèmes, qui apparaissent à nouveau à la fin dans un ordre inversé. Entre l'exposition et la reprise des thèmes, à la place d'un développement classique, se joue une fugue sur un thème indépendant. Le deuxième mouvement introduit six variations durant lesquelles le thème à 13 mesures passe d'un instrument à l'autre. Le troisième mouvement se présente sous la forme d'un lied tripartite; la section centrale, très contrastée, est à nouveau du type fugue. Le quatrième mouvement a le caractère d'un scherzo; son thème reprend celui du deuxième mouvement du quatuor à cordes op. 130 de Beethoven. Le final est un pot-pourri sur un thème qui est d'abord exposé à l'unisson, puis développé à la manière d'une fugue et enfin varié sous la forme de trois «danses à l'ancienne», à savoir la valse, la polka et le galop.

LOUIS SPOHR

* 5 avril 1784 à Brunswick

† 22 octobre 1859 à Cassel

Louis Spohr est célébré par ses contemporains comme un virtuose du violon, un chambriste, un pédagogue, un chef d'orchestre d'opéra et un compositeur. Il est pionnier dans plusieurs domaines: le «Paganini allemand» fonde avec ses 200 élèves une école spécifiquement allemande de pratique du violon. Sa «Jessonda», créée en 1823, est le premier opéra en musique continue (c'est-à-dire sans numérotation) de l'histoire de la musique, et dans la même œuvre, il devance nombre des audaces harmoniques de Richard Wagner. Avant même Mendelssohn, Spohr est également l'un des

premiers chefs d'orchestre au sens moderne du terme (face à l'orchestre et le menant à la baguette). Le catalogue d'œuvres de Spohr comprend à côté de 12 opéras, 10 symphonies et une trentaine de concertos, de nombreux morceaux de musique de chambre, dont certains sont écrits avec beaucoup d'imagination. Spohr écrit un nonette pour ensemble mixte à cordes et à vent à Vienne en 1813; l'année suivante, un octuor avec une instrumentation similaire lui succède. Les deux compositions ont sans doute été inspirées par le septuor en mi bémol majeur op. 20 de Beethoven. Cette pièce, écrite en 1799/1800, a fasciné de nombreux musiciens au début du XIXe siècle par son orchestration colorée et a pratiquement fondé un nouveau genre en vogue de musique de chambre, auquel ont contribué, par exemple, Johann Nepomuk Hummel et Conradin Kreutzer. Dans l'octuor de Spohr, une clarinette et deux cors se chargent des parties des instruments à vent; la partie des cordes surprend en doublant les altos au lieu des violons.

Octuor

Alors que les mouvements de danse et de variation insérés dans le septuor de Beethoven rappellent encore un divertimento ou une sérénade, Spohr se limite dans le nonette et dans l'octuor à quatre parties, qui correspondent exactement à celles d'un quatuor à cordes ou d'une symphonie. Les deux premiers mouvements de son octuor jouent avec l'opposition des tonalités: d'abord une introduction lente en mi mineur mène à la partie principale, un allegro en mi majeur. Dans le menuet suivant, qui se rapproche d'un scherzo par son tempo rapide et son rythme ludique syncopé, des passages en mi mineur encadrent un trio en mi majeur. En troisième position se trouve un andante à six variations, dont Spohr emprunte le thème aux célèbres variations Gobschmied de Georg Friedrich Haendel. Et un mouvement dansant non compliqué, semblable à un rondo, constitue le final.

L'inspiration que Spohr a pour les variations de Haendel est venue de son mécène Johann Tost. Les passionnés de musique reconnaîtront probablement son nom surtout en relation avec Joseph Haydn: Tost est à l'origine un violoniste de l'orchestre de la cour d'Esterházy. Plus tard, il épouse la riche gouvernante du prince et investit massivement dans le commerce du vin, le textile et l'industrie de l'armement - au plus fort de son succès, il emploie 5000 personnes. Dans une lettre, il explique à Spohr son concept très moderne de parrainage culturel: *J'ai deux intentions. Premièrement, je veux être invité aux soirées musicales [concerts] où vous présenterez vos compositions, je dois donc les avoir sous la main; et deuxièmement, lors de mes voyages d'affaires en possession de tels trésors artistiques, j'espère faire de larges*

connaissances parmi les amateurs de musique, qui me seront alors à nouveau utiles pour mes affaires industrielles. Lorsque Tost commande l'octuor, il prépare un voyage en Angleterre. Un thème bien connu de Haendel, selon lui, serait particulièrement intéressant pour ses partenaires commerciaux sur l'île.

LE CONCERT PROCHAIN

Mercredi, 29 avril 2020 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

3. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

Rendezvous mit Saxophon

Dominique Tassot, saxophone

Gisela Arnold et Helmut Winkel, violon

David Kapchiev, alto | Min-Jung Suh-Neubert, violoncelle

Des œuvres pour saxophone et cordes de Romain Zante, Pierre-Max Dubois, Alphonse Stallaert, Eduard Pütz, Günter Raphael und Ralph Vaughan Williams.

Vous trouvez toutes les informations
concernant nos concerts
sous

www.drp-orchester.de

Nous vous prions de bien noter que les prises de vue et de son durant les concerts de la DRP ne sont pas autorisées!

Textes: Jürgen Ostmann | Traduction: Anne-Gaëlle Le Tohic

Rédaction: Nike Keisinger | Éditeur: Deutsche Radio Philharmonie

TICKETS SAARBRÜCKEN

DRP-Shop im Musikhaus Knopp | Futterstraße 4 | 66 111 Saarbrücken
Tel.: 0681/9 880 880 | Fax: 0681/910 10 20
tickets@musikhaus-knopp.de
Ticket Hotline proticket: *Tel.: 0231/917 22 90*
drp-orchester.de oder proticket.de

TICKETS KAISERSLAUTERN

Sinfoniekonzerte, Sonntags um 5, À la carte
Tourist-Information | Fruchthallstraße 14 | 67 655 Kaiserslautern
Tel.: 0631/365 23 17 | Fax: 0631/365 27 23
eventim.de

Ensemblekonzerte und Familienkonzerte
SWR Studio | Emmerich-Smola-Platz 1 | 67 657 Kaiserslautern
Tel.: 0631/36228 395 53 | Fax: 0631/36228 395 29
info@drp-orchester.de

drp-orchester.de